

RETOURNER À L'ORTHODOXIE DE L'ÉGLISE

(Jeudi – séance du soir)

Message trois

L'église à Smyrne

Lecture biblique : Ap 2.8-11 ; 1.18 ; 22.13

I. L'église à Smyrne était une église qui endurait la persécution—Ap 2.8-11 :

- A. En grec « Smyrne » signifie « myrrhe », une épice douce qui, en figure, signifie la souffrance. L'église à Smyrne était une église en souffrance—v. 10 :
1. Dans la douceur et le parfum de Christ, cette église persécutée souffrait.
 2. Cette église était dans la tribulation de Jésus, et dans la communion de Ses souffrances—1.9 ; Ph 3.10.
 3. L'église à Smyrne avait souffert comme Christ l'avait fait, et à cause de cela devint une continuation de Ses souffrances—Col 1.24 :
 - a. Les afflictions de Christ se rangent en deux catégories : celles qui servent à accomplir la rédemption, que Christ Lui-même a déjà complétées, et celles qui servent à produire et bâtir l'église, qui doivent être complétées par les apôtres et les croyants.
 - b. « Les afflictions de Christ, pour Son Corps, qui est l'église » (v. 24) doivent être complétées par Ses disciples tant individuellement que collectivement.
 - c. Dans l'église à Smyrne, nous y voyons la continuation collective des souffrances de Jésus.
 - d. Parce que cette église était une continuité de la souffrance de Jésus, elle était véritablement le témoignage de Jésus—Ap 1.2, 9 ; 19.10.
- B. L'église à Smyrne souffrait des « diffamations de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan »—2.9 :
1. Les judaïsants diffamaient l'église en souffrance en la critiquant méchamment ; ils insistaient avec entêtement pour garder leur système judaïque, qui se composait du sacerdoce lévitique, des rites sacrificiels, et du temple physique, qui étaient tous des types que le Christ avait accomplis et remplacés.
 2. Puisque l'église sous la nouvelle alliance dans l'économie de Dieu ne jouait aucun rôle dans leur pratique religieuse, les judaïsants la critiquaient en la diffamant.
 3. En principe, c'est la même chose aujourd'hui, car les hommes religieux calomnient les églises du recouvrement du Seigneur, qui cherchent le Seigneur et Le suivent en esprit et en vie, et se désintéressent des systèmes religieux.
 4. D'après la parole du Seigneur dans Jean 15.1, 4-5 et 18-24, le cep et les sarments sont sous l'opposition du monde religieux (le judaïsme). Aujourd'hui, ce monde religieux c'est la chrétienté, le système religieux qui s'oppose non seulement à Christ, le vrai cep, mais aussi à l'église, les sarments du cep—cf. Ga 1.4.

- C. La persécution que subissait l'église commença dans la synagogue religieuse des Juifs, sous l'instigation de Satan, l'adversaire, et fut achevée par l'Empire romain que le diable, le diffamateur, utilisa. La persécution de l'église en souffrance était l'œuvre d'une coopération entre la religion satanique et les politiques diaboliques—Ap 2.9-10.
- D. Le Seigneur Jésus déclara à l'église en souffrance : « Je connais ta tribulation »—v. 9 :
 - 1. La tribulation est précieuse pour l'église, parce qu'elle éprouve la vie de l'église.
 - 2. Lorsque le Seigneur permet à l'église d'endurer des tribulations, Son but n'est pas seulement qu'elle témoigne que Sa vie de résurrection vainc la mort, mais aussi de lui permettre de jouir des richesses de Sa vie—Jn 11.25 ; Ap 1.18 ; Ep 3.8.

II. En parlant à l'église à Smyrne, le Seigneur déclara qu'Il est « le premier et le dernier, celui qui fut mort et qui a repris vie »—Ap 2.8 :

- A. Le fait que Christ est le Premier et le Dernier signifie qu'Il ne change jamais :
 - 1. Alors qu'elle souffre, l'église doit savoir que le Seigneur est le Premier et le Dernier, Celui qui existe à jamais, Celui qui ne change jamais.
 - 2. Quel que soit le milieu de la persécution, le Seigneur reste le même. Rien ne peut Le précéder, et rien ne peut exister après Lui. Tout se tient à l'intérieur des limites de Son contrôle.
- B. La déclaration du Seigneur au verset 8 implique la création – le Premier – et l'achèvement – le Dernier – et implique aussi l'incarnation, l'existence humaine, la crucifixion et la résurrection de Christ :
 - 1. C'est une déclaration qui fortifia l'église à Smyrne qui souffrait et qui subissait le martyre.
 - 2. La seule chose qui peut soutenir les saints qui souffrent le martyre est de voir Celui qui a créé et qui complétera l'univers tout entier, Celui qui fut incarné, vécut sur terre, fut crucifié puis ressuscita. C'est cette vision-là qui soutient les martyrs pour qu'ils tiennent ferme dans leurs souffrances—v. 10.
 - 3. Toutes les églises locales doivent croire que le Seigneur Jésus est le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin. Il finira ce qu'Il a commencé dans Son recouvrement—22.13.
- C. Étant Celui qui devint mort puis reprit vie, Christ est le Vivant—2.8 ; 1.18 :
 - 1. Le Seigneur Jésus subit la mort puis reprit vie ; Il entra dans la mort, mais la mort n'a pas pu Le retenir, parce qu'Il est la résurrection—Ac 2.24 ; Jn 11.25.
 - 2. « Je fus mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles »—Ap 1.18 :
 - a. La résurrection est une vie qui passe par la mort mais reste vivante.
 - b. La résurrection de Christ est l'allongement de Ses jours ; Il existera pour toujours et éternellement dans Sa résurrection.
 - 3. Le Christ ressuscité, le Vivant, vit en nous et parmi nous ; en conséquence, toutes les églises devraient être aussi vivantes que Lui, remplies de vie et victorieuses de la mort—1 Tm 3.15.

4. Que le Seigneur vive pour toujours, c'est là Son témoignage. Plus nous sommes vivants, plus nous sommes le témoignage du Jésus vivant—Ap 1.2, 9 ; 19.10.
 5. Pour que nous soyons vivants, nous avons besoin non seulement de la vie mais aussi de la provision de vie. Christ, comme Celui qui est vivant, s'occupe des églises en se donnant à nous non seulement comme la vie, mais aussi comme la provision de vie—Jn 4.10, 14 ; 6.48, 51 ; Ap 2.7, 17 ; 3.20.
- D. Christ, Comme Celui qui devint mort puis revint à la vie, détient les clés de la mort et du Hadès—1.18 :
1. Le Seigneur Jésus vainquit la mort et détruisit le diable, les clés de la mort et du Hadès sont dès lors dans Sa main, et Il est victorieux de la tombe—He 2.14 ; Ap 1.18.
 2. Dans Sa résurrection, le Seigneur Jésus enleva l'autorité à la mort et au Hadès. La mort Lui est assujettie et le Hadès est sous Son contrôle—v. 18.
 3. Dans la vie d'église aujourd'hui, nous ne sommes plus soumis à la mort et au Hadès, car Christ a aboli la mort et a vaincu le Hadès dans Sa résurrection—He 2.14.
 4. Christ n'a pas seulement vaincu la mort – Il l'a annulée. Deux Timothée 1.10 révèle que Christ a annulé la mort, la rendant sans effet, grâce à Sa mort destructrice du diable et Sa résurrection qui engloutit la mort—He 2.14 ; 1 Co 15.52-54.

III. « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie »—Ap 2.10 :

- A. « Sois fidèle jusqu'à la mort » :
1. Le Seigneur insiste que la vie de tous ceux qui Le servent Lui appartient ; c'est pourquoi nous devons être fidèles même jusqu'à la mort.
 2. Être fidèle jusqu'à la mort est une question à la fois d'attitude et de temps :
 - a. En ce qui concerne l'attitude, nous devons être fidèles même jusqu'au point de mourir—12.11.
 - b. En ce qui concerne le temps, nous devons être fidèles jusqu'à notre mort.
- B. « Je te donnerai la couronne de vie » :
1. La couronne de vie, une récompense pour ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort alors qu'ils conquièrent la persécution, dénote la force victorieuse qui est la puissance de la vie de résurrection (Ph 3.10) ; elle dénote aussi que ces vainqueurs sont parvenus à la résurrection éminente d'entre les morts (v. 11), la résurrection exceptionnelle.
 2. Non seulement l'arbre de vie mais aussi la couronne de vie seront une récompense pour l'église qui souffre—Ap 2.7, 10 :
 - a. Manger l'arbre de vie est quelque chose d'intérieur, qui sert à approvisionner, et la couronne de vie est quelque chose de visible, pour la gloire.
 - b. Les promesses concernant l'arbre de vie et la couronne de vie sont inséparables de la vie divine (Jn 1.4 ; 10.10 ; 11.25 ; 1 Jn 5.11-13). Cette vie doit être notre nourriture, et ensuite, elle sera notre expression et notre glorification, la couronne de vie.

Extraits du ministère :

L'ÉGLISE À SMYRNE - LA VIE DE RÉSURRECTION ET LA COURONNE DE VIE

Le Seigneur était souverain lorsqu'Il sélectionna les églises qui accompliraient Son dessein. Il choisit sept villes d'Asie Mineure : Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. En grec, le nom de chaque ville détient un sens profond, qui correspond exactement à sa signification spirituelle. Comme nous l'avons fait remarquer, « Éphèse » signifie « désirable », ce qui indique que cette église était précieuse pour le Seigneur et désirable à Ses yeux. Le mot grec Smyrne signifie la « myrrhe », une épice douce qui, en figure, signifie la souffrance. Selon la typologie, la myrrhe symbolise la souffrance douce du Christ. L'église à Smyrne était donc une église qui souffrait et préfigurait l'église persécutée sous l'Empire romain depuis la fin du premier siècle jusqu'au début du quatrième siècle. Cette église persécutée souffrit mais avait la douceur et le parfum de Christ. En d'autres termes, cette église était dans la tribulation de Jésus et dans la communion de Ses souffrances. L'église à Smyrne souffrit comme Christ le fit, devenant de cette façon une continuation de Ses souffrances. Dans Colossiens 1.24, Paul déclara qu'il complétait « ce qui manque aux afflictions de Christ, pour Son Corps, qui est l'église ». Paul complétait les souffrances de Christ. Bien que personne ne puisse continuer la rédemption de Christ, Ses souffrances doivent être complétées par tous Ses disciples, tant individuellement que collectivement. Dans l'église à Smyrne, nous y voyons la suite collective des souffrances de Jésus. Parce que cette église était une continuité de la souffrance de Jésus, elle était véritablement le témoignage de Jésus.

Réfléchissons à présent à celui qui parle à l'église à Smyrne. Au verset 8, le Seigneur déclare : « Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui fut mort et a repris vie. » Le Seigneur dit à cette église en souffrance qu'Il était le Premier et le Dernier. Cela signifie que quelle que fut l'étendue de Ses souffrances, elles ne pouvaient ni l'endommager, ni l'anéantir. Il était le Premier et finalement, Il était aussi le Dernier. Alors qu'elle souffre, l'église doit savoir que le Seigneur est le Premier et le Dernier, Celui qui existe éternellement et ne change pas. Quelle que soit la situation, Il reste le même. Rien ne peut Le précéder, et rien ne peut exister après Lui. Tout se tient à l'intérieur des limites de Son contrôle.

Lorsque le Seigneur dit à l'église à Smyrne qu'Il était le Premier et le Dernier, Il lui indiquait qu'elle devait être victorieuse. L'église ne devrait pas être contrariée par une souffrance, quelle qu'elle soit. Elle doit traverser toutes les souffrances et en arriver au bout, parce que le Seigneur, qui est la vie et la Tête de l'église est le Premier et le Dernier.

CELUI QUI FUT MORT ET REPRIT VIE

Dans ce verset, le Seigneur dit aussi qu'Il est Celui « qui fut mort et qui a repris vie ». « Repris vie » indique la résurrection. Le Seigneur subit la mort et vécut de nouveau. Il entra dans la mort, mais la mort fut incapable de Le retenir (Ac 2.24) parce qu'Il est la résurrection (Jn 11.25). L'église en souffrance a aussi besoin de Le

connaître comme Tel pour qu'elle puisse endurer toutes sortes de souffrance. Quelle que soit la sévérité de la persécution, l'église restera vivante, car la vie de résurrection de Christ en elle peut endurer la mort. Tout au plus, la souffrance ou la persécution ne peut que nous tuer. Après la mort causée par la persécution, il y a la résurrection. Le Seigneur semblait donc dire à l'église persécutée : « Vous devez vous rendre compte que c'est Moi qui fus persécuté à mort. Mais cette mort n'était pas la fin – elle était l'entrée vers la résurrection. Lorsque Je suis entré dans la mort, J'ai passé le seuil de la résurrection. Ne craignez pas la persécution, ni ne soyez terrifiés par la perspective d'être mis à mort. Vous devez accueillir la mort et être heureux, car dès l'instant où vous passez dans la mort, vous passez aussi le seuil de la résurrection. Souvenez-vous, Je suis Celui qui mourut et vécut de nouveau. » Tout ce dont nous avons besoin, le Seigneur l'est pour nous. Ses qualifications correspondent parfaitement à notre besoin. Pour l'église qui souffre, le Seigneur est non seulement le Premier et le commencement, mais aussi le Dernier et la fin. Chaque fois que vous subissez la persécution, vous devez vous lever et déclarer : « Alléluia, je m'avance vers la fin, vers le Dernier. Je m'apprête à entrer par la porte de la résurrection. »

IL EST LE PREMIER ET LE DERNIER

Dans Apocalypse 1.17, le Seigneur Jésus révèle : « Je suis le Premier et le Dernier. » Christ n'est pas seulement le Premier et le Dernier mais aussi le Commencement et la Fin. Il est le Premier, Celui qui est au commencement, et le Dernier, Celui qui est à la fin. Ceci nous assure que, ayant commencé la vie d'église, Il l'achèvera. Il ne laissera jamais Son travail inachevé. Toutes les églises locales doivent croire que le Seigneur Jésus est le commencement et la fin. Il accomplira ce qu'Il a commencé dans Son recouvrement.

IL EST LE VIVANT, ET IL DEVINT MORT PUIS VIVANT AUX SIÈCLES DES SIÈCLES

Dans Apocalypse 1.18, nous voyons que le Seigneur est « Celui qui est vivant », Celui qui fut mort et qui vit aux siècles des siècles. Le Seigneur subit la mort puis vécut de nouveau. Il entra dans la mort, mais la mort ne put le retenir (Ac 2.24) parce qu'Il est la résurrection (Jn 11.25). Christ mourut, mais en résurrection, Il vivra pour toujours. La résurrection est l'allongement des jours du Seigneur. Il existera aux siècles des siècles en résurrection. Jésus-Christ est aujourd'hui le Vivant, Celui qui est en résurrection. Pour que Christ dispense la vie, Il doit être le Vivant, car une personne morte ne peut pas dispenser la vie aux autres.

L'importance qu'Il soit Vivant tient au fait qu'Il vit en nous. Il vit éternellement et vit en nous. En conséquence, Il veut que nous délaissions toutes sortes de mort et nous levions pour être l'église vivante. Celui qui est vivant en nous ne peut jamais mourir. Son église ne devrait jamais être morte ou assoupie. Au contraire, Son église doit être vivante à chaque instant. Nous devons apprendre à nous réjouir de Christ comme Celui qui est vivant. Il vit éternellement et c'est là Son témoignage, car le témoignage de Jésus est toujours lié au fait d'être vivant. Si une église locale n'est pas vivante, elle n'aura pas le témoignage de Jésus. Plus nous sommes vivants, plus nous sommes le témoignage du Jésus vivant.

Le Christ qui marche au milieu des églises, qui en est la Tête et à qui elles appartiennent est le Vivant, Celui qui déborde de vie. En conséquence, les églises, Son Corps, devraient aussi être vivantes, fraîches et fortes. Nous avons un Christ vivant qui a vaincu la mort. Notre Christ, qui est le Ressuscité, vit en nous et parmi nous. Il vit aux siècles des siècles. Quel Christ vivant nous avons dans le recouvrement ! Dans le recouvrement, toutes les églises devraient être aussi vivantes que ne l'est Christ, remplies de vie et victorieuses de la mort.

Le Seigneur Jésus est le Vivant. Afin d'être vivants, nous avons besoin non seulement de la vie elle-même mais aussi de la provision de vie. Si nous ne mangeons rien, nous ne serons pas très remuants, mais si nous prenons des repas nourrissants, nous serons vivants et même pleins d'énergie. Notre énergie provient de notre alimentation. Le Christ vivant prend soin des églises en Se donnant aux croyants en étant leur nourriture et leur provision. En conséquence, dans Ses sept épîtres aux sept églises, le Seigneur qui est le Vivant présente trois promesses relatives à l'alimentation : l'arbre de vie (Ap 2.7), la manne cachée (v. 17) et un festin débordant de Ses richesses (3.20). Si nous voulons être vivants, nous devons manger Christ comme l'arbre de vie et la manne cachée, et festoyer de Lui.

C'était à l'église à Smyrne, l'église en souffrance, que le Seigneur se révéla comme Celui qui fut mort et vécut de nouveau. L'église en souffrance a besoin de Le connaître comme Celui qui devint mort et vécut de nouveau. Elle doit Le connaître comme tel pour qu'elle puisse endurer toutes sortes de souffrance. Quelle que soit la sévérité de la persécution, l'église restera vivante, car la vie de résurrection de Christ en elle peut endurer la mort. Tout au plus, la souffrance ou la persécution ne peut que nous tuer. Après la mort causée par la persécution, il y a la résurrection. Le Seigneur fut persécuté à mort. Mais cette mort n'était pas la fin – c'était l'entrée vers la résurrection. Ceci indique que l'église en souffrance ne devrait pas être effrayée par la persécution ni terrifiée par la perspective d'être mise à mort. Au lieu de cela, elle doit vaincre la mort et être heureuse, car dès qu'elle passe dans la mort, elle passe aussi le seuil de la résurrection. Chaque fois que nous subissons la persécution, nous devons nous élever et déclarer : « Alléluia, je suis sur le point de passer le seuil de la résurrection. »

Pour l'église, la tribulation est une mise à l'épreuve de la vie. L'étendue avec laquelle l'église fait l'expérience de la vie de résurrection de Christ et s'en réjouit ne peut être éprouvée que par la tribulation. De plus, la tribulation apporte aussi les richesses de la vie de résurrection de Christ. L'intention du Seigneur alors qu'il permet à l'église de subir les tribulations n'est pas juste qu'elle témoigne que Sa vie de résurrection vainc la mort, mais aussi de lui permettre d'entrer dans les richesses de Sa vie. La vie de résurrection du Seigneur est dans l'église. Christ, Celui qui est la résurrection, habite en nous. Parce que la vie de résurrection est en nous, nous n'avons aucune raison ni excuse pour échouer. Nous n'avons pas à être vaincus par la persécution. Plutôt, nous devons subir cette persécution victorieusement, par Sa vie de résurrection.

IL DÉTIENT LES CLÉS DE LA MORT ET DU HADÈS

Dans Apocalypse 1.18, le Seigneur a aussi dit : « Je tiens les clés de la mort et du Hadès. » À cause de la chute et du péché de l'homme, la mort est entrée et opère désormais sur terre afin de rassembler tous les hommes pécheurs dans le Hadès. La mort ressemble à une pelle à poussière qui ramasse la poussière du sol et le Hadès est comme une poubelle. Tout ce que la pelle ramasse va dans la poubelle. Donc, la mort est un collecteur et le Hadès un gardien. Dans la vie d'église aujourd'hui, nous ne sommes plus sujets à la mort et au Hadès, car Christ a aboli la mort sur la croix et a vaincu le Hadès dans Sa résurrection. Bien que le Hadès fit de son mieux pour Le retenir, il en fut incapable (Ac 2.24). Contre Lui, la mort et le Hadès sont impuissants. Nous devons être pareils à Christ. Dans la vie d'église, les clés de la mort et du Hadès sont dans Sa main. Il nous est impossible de faire face à la mort, car nous n'avons tout simplement pas la capacité de la prendre en main. Lorsque la mort intervient, elle agit sur une multitude. Mais tant que nous donnons au Seigneur Jésus la possibilité, l'occasion et la liberté d'agir parmi nous, la mort et le Hadès seront sous Son contrôle. Cependant, lorsque le Seigneur n'a pas la place dans l'église, la mort devient immédiatement prédominante et le Hadès devient fort pour y retenir ceux qui sont morts. Nous devrions louer le Seigneur pour le fait que Christ détient les clés de la mort et du Hadès. La mort Lui est sujette et le Hadès est sous Son contrôle.

La résurrection de Christ était aussi Sa victoire sur la mort, Satan, le Hadès et la tombe (2.24). Satan, la mort, le Hadès et la tombe forment un groupe. Dieu n'a pas seulement justifié Christ le Fils de l'homme et prouvé Son succès dans tout ce qu'Il a entrepris, mais Christ a aussi vaincu la mort, Satan, le Hadès et la tombe, des choses qui toutes nous donnent du souci et des problèmes. Le Fils de l'homme a vaincu la mort et détruit Satan (He 2.14). Les clés de la mort et du Hadès sont désormais dans Sa main (Ap 1.18), et Il est victorieux sur la tombe. Ce Christ-là marche au milieu des églises locales dans Son recouvrement, prenant soin d'elles comme les chandeliers d'or.